



Mardi 1^{er} décembre

Conte : le Grinch

Les habitants de Chouville aiment tous fêter Noël ! Mais Grinch, le Grincheux, qui habite quelque part au nord de Chouville, déteste cette fête. Maintenant, ne me demandez pas pourquoi, personne n'en connaît la raison. Peut-être que sa tête n'est pas bien vissée sur ses épaules... Peut-être que ses chaussures sont trop petites et lui compressent les orteils... Mais si vous voulez mon avis, la vraie raison de tout ceci, c'est que son cœur est deux fois trop petit.

Bon, quelle qu'en soit la cause, son cœur ou ses chaussures, en cette veille de Noël, Grinch sent sa haine des habitants de Chouville l'envahir. Depuis sa caverne, en haut de la colline, il contemple avec mauvaise humeur les fenêtres éclairées qui donnent à la petite ville un air de fête. D'horribles grimaces transforment son visage. Il sait qu'en bas, les habitants décorent les maisons en chantonnant.

Alors il grommelle : *« Demain, c'est Noël ! On y est presque ! Il faut que je trouve un truc pour arrêter tout ça ! »*

Il sait bien que ce jour est LE Jour tant attendu.

Toutes les filles et tous les garçons vont se réveiller très tôt et seront surexcités, ils se précipiteront sur leurs cadeaux en poussant des cris de joie. Après ça, tous les habitants, les jeunes et les vieux vont s'installer ensemble autour d'un grand festin : ils vont engloutir des tonnes de nourriture ; ils vont se goinfrer de dindes farcies aux marrons et aux lardons, de bûches de Noël à la crème, de chocolats, de cardons en gratin.

Et tout cela il ne le supporte plus.

Et ce n'est pas tout, le pire arrive encore.

Les petits et les grands, les maigres et les gros, tous vont se lever de table pour faire une chose plus abominable encore. Ils vont se rassembler sur la place du village au son des cloches du temple qui sonneront à toute volée, et là, main dans la main, ils vont se mettre à chanter le même refrain en entrant dans le temple éclairé par des centaines de bougies. A l'intérieur de l'église ou du temple, ils vont encore chanter à cœur joie.



Plus le Grinch y pense, moins il supporte cette idée.

« Cela fait 53 ans que ça dure. C'est chaque année la même chose. Maintenant, assez ! Je dois trouver le moyen d'empêcher tout ça. Mais comment ? »



Et puis, l'idée est venue... une idée diabolique ! Une super idée diabolique !

Le Grinch se déguise en père Noël et appelle son chien Max, une brave bête. Il attelle l'animal à un vieux traîneau tout cabossé, prend quelques sacs vides et se met en route vers Chouville au moment où les habitants ronflent paisiblement.

Arrivant à la première maison sur la place, le Grinch installe sans bruit son échelle, se hisse sur le toit, avance jusqu'à la cheminée. Il se laisse ensuite glisser le long du conduit puis pointe son nez hors de la cheminée juste à la hauteur où les petites chaussettes des Choux sont suspendues.

« *Ces chaussettes à cadeaux seront les premières choses à disparaître !* » dit-il en les mettant dans son sac avec un plaisir non dissimulé. Le Grinch fait ensuite le tour du salon ; il jette dans son sac tout ce qu'il trouve : une paire de rollers, un ordinateur, une poupée, un tambour, une trottinette, un train électrique, des pop-corn, des petites souris en chocolat.

Quand tous les sacs sont pleins, il les remonte un à un par la cheminée.

Puis, il se dirige vers le frigo et le vide à son tour de tout ce qu'il contenait pour la fête : la dinde avec ses marrons et ses lardons, les cardons et le fromage, la bûche, la mousse au chocolat, tout y passe.

Il monte ce sac par la cheminée, ravi de ce qu'il vient faire.

Et maintenant ... le sapin ! « *Celui-là aussi va passer par la cheminée !* » Le Grinch hisse alors le sapin dans la cheminée. Puis, pour finir, il emporte aussi la bûche de bois posée près de la cheminée.

« *Quel besoin ont-ils d'allumer un feu ? De toute manière il ne fait que vingt degrés au-dessous de zéro !* » se moque-t-il en s'en allant.



Et il fait la même chose dans toutes les maisons de Chouville. Il ne laisse rien derrière lui, à peine une miette de biscuit pour les souris.

Sa mission accomplie, il embarque tous les cadeaux, toutes les décorations, tout ce qui pouvait rappeler Noël de près ou de loin et repart sur son traîneau tiré par son chien jusqu'au sommet du Mont Crumpit, pour jeter en bas du précipice tout son butin.

Il est content et se réjouit de voir le désespoir des gens de Chouville, privés de Noël.

« *Ils vont se réveiller et je sais exactement ce qui va se passer dès qu'ils connaîtront la terrible nouvelle : cette année, il n'y a pas de Noël !...*, grogne de plaisir le Grinch. *Ils vont rester bouche bée une minute ou deux, et puis ce sera une grande clameur de tristesse : « Bouh... ouh.... » voilà ce que je me réjouis d'entendre ! Ce bruit-là, il me le faut !* »

Il s'arrête un instant et tend l'oreille pour écouter.

Il entend un son monter, étouffé par la neige qui continue de tomber. Faible au début, le bruit s'amplifie. Mais le bruit n'est pas une lamentation... Pourquoi ? Que se passe-t-il ? On dirait que le son est joyeux... Ce n'est pas possible !

« *Mais ils sont joyeux, vraiment joyeux !* »

Le Grinch se penche pour voir ce qui se passe à Chouville. Il se frotte les yeux car il ne croit pas ses oreilles. Et ce qu'il voit le fait trembler d'effroi... Quelle surprise ! Le choc est énorme ! Les habitants de Chouville, petits et grands, maigres et gros, jeunes et vieux, tous sont là et ils chantent, sans aucun cadeau !

Pour être raté, c'est vraiment raté ! Le Grinch n'a pas réussi à arrêter Noël. Noël est bel et bien là. D'une manière ou d'une autre, Noël est arrivé, toujours le même.

Et le Grinch, les pieds à moitié gelés dans la neige, est complètement perturbé. Il reste là sans bouger.

« *Comment est-ce possible ? Noël est là, comment a-t-il pu arriver sans sapins, sans rubans, sans guirlandes, sans boules, sans cadeaux, sans chaussettes, sans bons repas... ?* »

Et le Grinch retourne et retourne cette question dans sa tête pendant trois heures sans trouver de réponse.

« *A moins que...*

Peut-être, après tout, que Noël ne vient pas des magasins ?

Peut-être, oui, peut-être que Noël, c'est autre chose, quelque chose qui vient de plus loin ?

Peut-être que Noël est plus que tout ce commerce ?

Et alors... »



Aujourd'hui, les habitants de Chouville racontent que ce jour-là, le cœur du Grinch a grandi de trois tailles au moins.

Et ils racontent que dès que son cœur eut assez de place pour battre au rythme de Noël, il redescendit du Mont Crumpit avec son traîneau et tout son chargement, les cadeaux, les décorations et la nourriture pour la fête.

Il fit même une chose que personne n'avait jamais vue...

C'est lui-même, le Grinch, qui découpa la dinde aux marrons et aux lardons.¹

D'après un conte de Jill Böhning et Line van Baalen:

« Why the Grinch stole Christmas... »

¹ http://www.idees-cate.com/le_cate/contesdenoel.html ; illustrations de Sueli Braz Mendes